

L'humanité par l'absurde

Un triomphe d'Emmanuel Courcol

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 40, Number 1, Winter 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97633ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux Lefebvre, C. (2022). Review of [L'humanité par l'absurde / *Un triomphe* d'Emmanuel Courcol]. *Ciné-Bulles*, 40(1), 51–51.



Un triomphe

d'Emmanuel Courcol

L'humanité par l'absurde

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Acteur dont la carrière s'est essouffée, Étienne (Kad Merad) accepte de remplacer son ami Stéphane, devenu directeur d'un théâtre, afin d'offrir un atelier de jeu à un groupe de prisonniers. Il se lance dans l'ambitieux projet de monter *En attendant Godot* de Samuel Beckett. S'enclenche alors une succession de doutes, de réussites et de moments imprévus qui mèneront Étienne sur des sentiers de traverse.

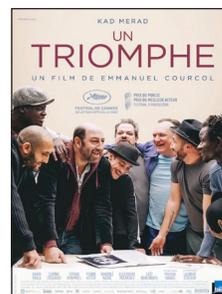
Inspiré d'une histoire véridique, le deuxième long métrage d'Emmanuel Courcol se déplace de la Suède de 1986 vers la France. Jan Jönson est ainsi devenu Étienne et les visages des prisonniers se sont diversifiés pour mieux coller à la réalité de l'Hexagone et pour mieux faire écho à la pièce de Beckett. Cette troupe de théâtre incongrue comprend Moussa, le migrant burkinabé difficilement arrivé en France; Alex, l'homme-gamin afro-descendant à l'imposante stature; Kamel le caïd, *scotché* à son fils; Jordan le petit criminel neuroatypique et Boïko le dur à cuire russe. Les personnages y sont stéréotypés, plus grands que nature, et cette forme de jeu convient tout à fait au ton du film.

Le récit navigue sur la fine ligne de la comédie dramatique, oscillant habituellement entre l'humour et le sérieux, sans que l'émotion ne tombe jamais dans le pathos. Courcol esquisse des êtres humains complexes qui, peu à peu, dépassent les archétypes qu'ils semblaient d'abord incarner. S'ils ne sont pas des enfants de chœur, les membres de cette improbable troupe entretiennent une amitié réelle, ressentent des émotions profondes et développent un attachement envers Étienne, qui a osé croire en leur talent. Ces hommes ne sont pas parfaits et ne le deviendront pas, et cela les rend d'autant plus crédibles et charmants, chacun à sa manière. Même Étienne n'est jamais dépeint en héros imperfectible, puisque ses intentions à l'égard des prisonniers sont à la fois altruistes et égocentriques. Il est impatient, impétueux, voire colérique, et son amour-propre, blessé par la carrière qu'il n'est pas arrivé à maintenir à niveau, en fait un être trouble.

Un triomphe est un film de personnages reposant sur le dialogue alors que se succèdent nombre d'argumentations, de disputes, de taquineries complices, de lectures de textes et de répétitions. Néanmoins, le cinéaste parvient à dynamiser le récit grâce à une caméra mobile, un travail rythmique précis du montage et

une mise en scène vive qui fait s'entre-croiser et se chevaucher les répliques. Il faut également souligner le souci accordé à la scénarisation et à la structure narrative afin de créer un certain suspense. Si le long métrage est loin du *thriller*, la construction au scalpel de ses personnes amène le spectateur à questionner ses motivations et engendre chez lui une forme d'appréhension quant à la suite des événements. Ainsi se demandera-t-il si ces détenus parviendront à répondre aux attentes du metteur en scène? S'ils respecteront leur parole ou s'ils feront dérailler les ambitions d'Étienne vis-à-vis de ce projet fou.

Film réconfortant, **Un triomphe** plaira à un vaste public grâce à la justesse du jeu de ses interprètes et à la richesse de son récit. À la faveur d'une écriture tout en finesse et en intelligence, Emmanuel Courcol transforme un fait divers en une étude de la nature humaine, une étude de société aussi, qui divertit et fait réfléchir tout à la fois. Ce groupe de prisonniers, malmenés par la vie et dont les choix sont parfois répréhensibles, trouve dans les mots de Beckett un moyen d'extérioriser la douleur qui les habite et de déjouer l'absurdité de leur quotidien pour mieux détourner les préjugés. Cette histoire drôle et sensible de désobéissance et de rédemption a de quoi réjouir le spectateur. **CB**



France / 2021 / 105 min

RÉAL. Emmanuel Courcol **SCÉN.** Emmanuel Courcol, Khaled Amara et Thierry de Carbonnières **IMAGE** Yann Maritaud **SON** Pierre Gauthier et Sandy Notarianni **MUS.** Fred Avril **MONT.** Guerric Catala **PROD.** Robert Guédiguian, Marc Bordure et Dany Boon **INT.** Kad Merad, David Ayala, Sofian Khammes, Wabinlé Nabié, Pierre Lottin, Lamine Cissokho, Marina Hands, Alexandre Medvedev **DIST.** MK2 | Mile End